

LE RETOUR DE DON QUICHOTTE

Ce n'est un secret pour personne que Don Quichotte aussitôt qu'il fut mort s'en alla tout droit au séjour des justes. Chacune des cicatrices qui zébraient son corps équivalait à un certificat de bonté et de charité. Il n'eut pas besoin de parlementer avec saint Pierre pour entrer dans le paradis, où Sancho Pança le devait bientôt rejoindre.

Pendant trois cents ans environ, le chevalier de la triste figure demeura à peu près tranquille, se bornant à adresser à son fidèle écuyer de véhéments discours quand parvenait jusqu'à lui la nouvelle d'une injustice commise sur la terre. Puis, un beau matin, il n'y tint plus! En présence du spectacle égarant de ses vilenies contemporaines, son vieux sang se redressa de torts ne fit qu'un tour, et il jugea que son devoir était de courir de nouveau au secours des faibles et des opprimés.

Profitant de ce qu'on le faisait un peu partout et de ce que les louanges qui montaient de la terre lui donnaient droit à une récompense, il sollicita la faveur d'une réhabilitation temporaire et d'une permission de convalescence nuptiale de trois cent soixante-cinq jours. On ne pouvait rien refuser à cet enfant terrible. Réhabilitation et permission lui furent accordés. Don Quichotte se trouva tout à coup déposé miraculeusement en chair et en os en son suitor—sur la place de l'Opéra.

Le bruit et l'agitation quasi épileptique de la foule l'ahurirent tout d'abord un peu. Depuis le temps des Noces de Gamache, il n'avait rien entendu de semblable. Aussi se réfugia-t-il pour se remettre un peu dans le défilé de Palais Royal, où il put un instant se croire transporté derreché dans la paisible et silencieuse plaine de Montiel.

Le lendemain matin, ayant vu une vieille dame folle par une automobile échapper par miracle à la mort, il eut l'impression d'acquiescer à la foule et d'élever contre les abus des chauffeurs cascadeurs et homicides. La foule ayant saisi à rebours le sens de ses paroles et ayant cru comprendre qu'il voulait entraver le commerce des pneumatiques et désigner aux gendarmes policiers les braves conducteurs salariés des voitures mécaniques, faillit le lyncher.

Dans la journée, se promenant du côté de Pantin, il fut saisi par un important rassemblement. Des ouvriers en greve voulaient empêcher d'autres ouvriers chargés de famille de travailler. Don Quichotte revêtit court bien faire en élevant la voix pour proclamer le droit au travail et la liberté des décisions individuelles. Mal lui en prit! Sans l'intervention de gendarmes il aurait été saisi.

On se contenta de le mener, de lui mettre les menottes, de le jeter en prison et de le condamner "comme agent provocateur ayant fomenté la guerre civile et exhorté des citoyens passibles, des frères, à s'entre-dévoier."

Dans l'avenue du Bois-de-Boulogne, Don Quichotte, ayant aperçu un sacre emballé, se jeta courageusement à la tête du cheval. Malheureusement, dans le fiacre il y avait un sergent-major de territoriale! Aussi, après avoir été traîné tout pantelant sur une longue perche de huit cents mètres, la pauvre chevalier le fut-il encore devant les tribunaux. On l'accusa d'avoir saisi le cheval du fiacre par la bride pour conduire le sergent à l'Elysée et organiser un coup d'Etat.

Un soir, au théâtre, ayant devant lui un extravagant chapeau de femme qui lui cachait exactement le cadre de la scène, il eut la fâcheuse franchise de regretter tout haut qu'un spectateur payant pût être à la merci d'un abus incohérent de plumes d'autruche ou d'une culture intensive d'argenteuil. Traité d'abord de goujat par la dame au chapeau, il reçut ensuite une paire de gifles du mari d'elle et faillit enfin être jeté du balcon dans l'orchestre par des voisins outrés d'un pareil manque de galanterie et d'éducation—et qui n'avaient que des chapeaux devant eux.

Don Quichotte eut environ douze cents aventures de ce genre dans l'espace d'une année, lesquelles sont à répartir sur trente jours seulement, car sur les onze mois restant il en passa six en prison, trois chez les hommes de loi et deux à l'hôpital.

Le douzième mois, soupçonné d'être atteint de la monomanie étrange de l'héroïsme, Don Quichotte fut enfin enfermé dans une maison de santé. Mais, désabusé et découragé, et sa permission, au surplus, étant terminée, il s'évappa un beau matin et regagna le séjour éternel de ceux qui rêvent l'humanité meilleure.

MIGUEL ZAMACOIS.

NEW ST-CHARLES HOTEL. Moderne. A l'Approuvé du Fisc. Première Classe. Pour un séjour de suite personnel.

BAINS AU ST-CHARLES. Tarifs—Bains—Ordinaires. OUVERT JOUR ET NUIT. Les Lunds, Matinée et Soirée. Les Lunds, Matinée et Soirée.

LEON & GAUTIER. Décorateurs et Agents de Manufactures. 323 Godchaux Building, New Orleans.

TECO MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHEIDAU Agent. CHARBON GROS ET DETAIL.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Mme Colin Sheridan veuve de Robert Carter. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

ANNONCES JUDICIAIRES. JUGEMENT. Mlle M. A. Deshaussays et J. Louis P. Delaunay.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Ryan. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS.

ANNONCES JUDICIAIRES. JUGEMENT. Mlle M. A. Deshaussays et J. Louis P. Delaunay.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

ANNONCES JUDICIAIRES. Vente de contenu entier et installation de meubles de cuisine, etc.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur.

que pas. Il songeait durement. Une ride volontaire barrait son front. Il se retourna vers le prince et d'une voix impérative: —Qu'a-t-il fait et qu'a-t-il donc dit mon fils tout à l'heure? —Ce qu'il a fait? —Où? —Fort peu de chose. —Mais encore? —Il n'a fait qu'entrer et sortir. —Le prince ne levait pas les yeux. —Et qu'a-t-il dit? —Fort peu de chose également. —Quoi? —Il nous a annoncé qu'il allait accomplir, au pays de Sésostris, une petite promenade qui durerait des années. —Et le prince ajouta, heureux de faire un calembour avec un peu de l'argot du boulevard qui lui était familier: —En un mot il se fait la fête en Egypte. —Le comte se mordit les lèvres jusqu'au sang et... une lueur de conronn dans les yeux: —Alors, il n'a tenu aucun compte de mes ordres? —Il n'en fait qu'à sa tête!... Ce scandale de sa désobéissance, il le veut maintenir! —Très bien. —Puis, ayant respiré, il demanda: —Mais à cause de quoi, cette attitude?

—Qu'a-t-il donc entre Sonia et lui?... Nécessairement, c'est grave... plus grave que Sonia ne me l'a fait entendre. —Le prince ne souffla pas. —Voyons, mon cher prince, vous devez savoir... vous... vous qui ne savez pas quittés depuis leur mariage? —Hem!... oui... Bien certainement... Seulement, c'est ce pas... —Et le prince, de plus en plus embêté, déclara carrément, en relevant ses gros yeux de myope: —Si vous m'en croyez, mon cher comte, vous vous expliquez de ceci avec ma nièce. —Moi, je ne veux pas m'immiscer davantage dans cette affaire. —Je n'y ai que trop été mêlé déjà. —Vraiment? —N'en doutez pas, mon cher comte. —Et vous le regrettez? —Au-delà de toute expression. —Eh bien, soit. —Monsieur de Mirebeau ramena soigneusement les pans de sa longue redingote noire, choisit un siège, s'y assit avec circonspection et ajouta, en croisant ses maigres jambes: —Je m'expliquerais avec Sonia. —Où, ce soir? —En vous ramenant moi, je lui demanderais de me recevoir après le dîner. —Il se fit un silence, le prince n'ayant pas jugé à propos d'é-

mettre une réflexion quelconque. —Par les fenêtres ouvertes, monsieur de Mirebeau regardait la cour sablée entourée des bâtiments gris et silencieux du vieil aristocratique hôtel. —Le prince... qui avait abandonné sa pipe... s'était machinalement emparé d'une revue américaine sur les pages de laquelle, héroïquement, il gardait les yeux fixés, et sans s'apercevoir qu'il la tenait à l'envers. —Et les minutes s'écoulaient. —Mais que fait donc Sonia?... dit brusquement le comte. —Elle est à sa toilette... répondit le prince. —Mais il est trois heures et demie passées. —En effet. —Ne voulait-elle pas partir à trois heures juste? —Effectivement. —Nous manquerons la visite du Nonce. —C'est hors de doute. —Sonia tenait cependant à être au bazar au moment où le Nonce s'y présenterait. —Vous avez raison, mon cher comte... Seulement, Sonia est brisée avec le bon sens. —Entre ce qu'elle projette et ce qu'elle accomplit, il y a un abîme insurmontable. —La conversation tomba. —Intrépide, le prince se replongea dans la lecture de sa revue.

Feuilleton. — DE — L'Abelle de la N. O. Commencé le 29 juin 1903. LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. V. PROSPÉRITÉ (Suite). L'employé qui l'avait introduit se tenait en sentinelle derrière la

porte. Il traversèrent tous deux les bureaux à peine éclairés, en circulant au milieu de fantômes de bancs et d'ombres de grillages et de caisses, sans échanger une seule parole. Dans la rue, ils se séparèrent. Au coin de la Chaussée d'Antin, Clopin s'appuya contre un mur. Il ne pouvait plus se tenir debout. Il lui semblait qu'il allait devenir aveugle et que des milliers d'étoiles lui dansaient devant les yeux. Enfin, il se remit après être entré chez un maitre d'hôtel où il se fit servir un verre d'eau-de-vie sur le zinc. Et lentement il continua son chemin, à pied vers la Seine et les ponts. La vue d'un sergent de ville lui donna des frissons. Il regardait les passants avec défiance comme s'ils eussent été prêts à lui mettre la main au collet. Enfin il arriva à son restaurant. Hippolyte fermait la devanture en accrochant les volets de fer qui décrochaient avec des bruits de foudre de peloton. Clopin lui demanda: —Madame? —Elle est dans sa chambre. —Il passa. Dans les salles désertes une

odeur de tabagie flottait comme un nuage, mêlée aux parfums acres et fades des saucisses et des liqueurs diverses, fondus dans un ensemble lourd et écœurant. Il eut un nouveau regret, plus poignant, de sa mesure de bois de la Mare. Là, du moins, c'était le plein air et la liberté des torétes et des champs. Arrivé devant la porte de Colette il frappa doucement. S'il avait pu seulement la ramener à lui! Si Colette tout lui dire, comme le comte de Rouvres à Marietta! Quel soulagement pour lui! On ne répondit pas. Il frappa de nouveau. Rien. Il comprit qu'elle ne voulait pas l'entendre et tristement il continua son chemin. Il se sentait seul au milieu de ce grand Paris, comme s'il eût été abandonné en pleine forêt. Plus un ami, plus une âme qui pût fraterniser avec la sienne. Son complice, lui-même, ne pouvait plus que le mépriser. Il l'avait vendu pour une misérable somme de dix mille francs! Car au fond il avait compris dès le premier mot que ce n'était qu'à lui qu'elle pouvait en vouloir. L'infamie qu'il venait de commettre était pire que son crime! A son tour, il s'enferma chez lui. Jamais il ne s'était senti dans

la tête un pareil vide, un tel dégoût de lui-même et des autres! Il essaya de s'endormir, et de tous côtés, il lui semblait que des voix irritées ou railleuses hurlaient à ses oreilles: Judas! Judas! Judas! Au même instant Révilac et Bichat, après une promenade sur le boulevard rentraient à la rue de la Victoire. Et le patron en passant devant sa caisse particulière dans laquelle il avait enfermé le précieux écrit, dit à son associé: —Il y a là une fortune, mon bon! —Quand l'a-t-on volé? —Patience! Attendez l'heure... Elle ne tardera pas à venir! —Je m'en rapporte à vous, patron! —Et tu n'es pas tort, mon fils. Ils avaient raison l'un et l'autre. Jamais deux honnêtes tigres au désert, le père et le fils, ne surent mieux s'entendre pour traquer une proie et, l'ayant abattue, pour la dépecer et n'en laisser que la carcasse sur un lit de sable souillé de débris et de sang. VI DEUX RENDEZ-VOUS Colette avait parfaitement entendu l'appel de son mari. Les deux coups qu'il avait